

Le Socialisme des Imbéciles



(demi-sioux)

S&P © 2025

S&P ne récusé pas la catégorie d'antisémitisme, ni ses spécificités par rapport aux autres racismes, mais la forme bancal du syntagme : « le racisme *et* l'antisémitisme » [n.s] — son usage par l'État dans ses communications officielles étant un indice du *philosémitisme* français. Car, à attribuer des qualités propres aux choses, on a vite fait de leur attribuer des défauts :

« un peuple d'élite, fier de lui-même... et dominateur »

→ (gradation diffamante) →

Ils savent danser, sont bons en maths, font bien à manger — ils sont séduisants, mais leur cuisine sent mauvais — ils sont travailleurs, ils sont bruyants, ils sont discrets, mais fainéants, impolis et en plus — en ont une grosse/une petite, etc.

Les juifs, eux, seraient soit **géniaux** soit **terribles**, car ils auraient *inventé la modernité* : *le marché, les droits de l'homme, la globalisation, le multiculturalisme, l'athéisme, l'abstraction...* donc, selon comment on se positionne par rapport à la modernité :

- qu'elle détruise les identités, la singularité authentique des peuples et des civilisations, OU
- qu'elle permette justement de s'affranchir de tous ces vieux dogmes des plus archaïques.

L'antisémitisme est le récit de ceux qui ont *perdu* quelque chose dans la modernité, et tombant dans le complot antimoderne, antimatérialiste, antisocialiste. Le philosémitisme de ceux qui y ont *gagné*.

Le complot juif est un mythe intégrationniste :

il réclame, pour être résolu, la dissolution totale de l'identité juive dans celle nationale, face à un risque « *d'État dans l'État* » que leur communauté de religion représenterait. C'est la fameuse formule de Stanislas de Clermont-Tonnerre que cite toujours Soral pour justifier son obsession : *"Tout en tant que citoyen, rien en tant que juif"* c'est aussi l'horizon du jeune Marx, lui-même petit-fils de rabbin, dans *Sur la Question juive*, où l'émancipation n'est pensée qu'au prix d'une résorption de la particularité (juive) dans l'universel. → Aujourd'hui, l'État français et les néo-bruns laïcistes, reconduisent un pareil chantage avec les autres minorités : noirs et arabes ne sont tolérés qu'à condition de se présenter comme des citoyens discrets, sans aucune mémoire, histoire, ou opacité.



De nombreux artistes afrodescendants ont publiquement porté des affirmations antisémites, en interview, voire en chanson. L'argumentaire est souvent le même : les juifs auraient le contrôle de toute l'industrie culturelle, et par là présideraient à des remaniements, censures et du favoritisme. On parle d'un supposé fonctionnement *clanique* des juifs — décrit comme une forme de solidarité communautaire excessive — un clientélisme qui empêcherait certains d'accéder aux mêmes statuts.

1995



« [(((They)))] don't care about ["jus"]
[...]jew me, sue me... »

2025



« bitch i'm the villain. N*gg*, heil Hitler »

Ils auraient pris conscience de cette emprise suite à un différend avec un ami ou producteur juif. Le ressentiment personnel devenu systématique est une récurrence des discours antisémites. Dieudonné racontait qu'alors que de nombreux films sortent sur la Shoah, il ne pouvait trouver personne pour produire son film sur l'esclavage, pointant ici une indignation à géométrie variable. Or, on remarque que si les artistes antisémites noirs sont plutôt chanteurs ou comédiens, les négationnistes fameux sont tous des écrivains blancs — quasi-inexistants sont les intellectuels noirs à avoir fondé un courant négationniste ou défendu un programme politique concrètement antisémite au sein d'un parti (*pas même la NOI*) alors qu'aussi rares sont les comédiens ou chanteurs blancs à avoir affiché publiquement leur antisémitisme (à part *E. Clapton* ou *V. Vikernes*).
→ Pourquoi cette tendance dissymétrique ?

Que 80% des labels et entreprises de distribution soit détenus par des blancs (*juifs ou non*) n'importe pas.
On remarque les têtes juives précisément puisqu'elles sont d'emblée perceptibles.
Le WASP, lui, est invisible → il est la norme à partir duquel le reste est apprécié.

Il n'y a rien d'antisémite à constater que les juifs réussissent comparativement à d'autres minorités.
Or ce fait neutre a donné lieu au mythe philosémite de l'excellence juive, qu'on a même cherché à isoler par l'étude du *QI* des juifs — (*mesurer le QI, on est près de mesurer les crânes*) puis débunké (*pour ceux pour qui y donnent du crédit*) par un *couple d'américains dark-enlightés pro-Israël qui ne doute pas de la pertinence des tests de *QI*, remarquant qu'Israël a 4 points de moins que les USA.

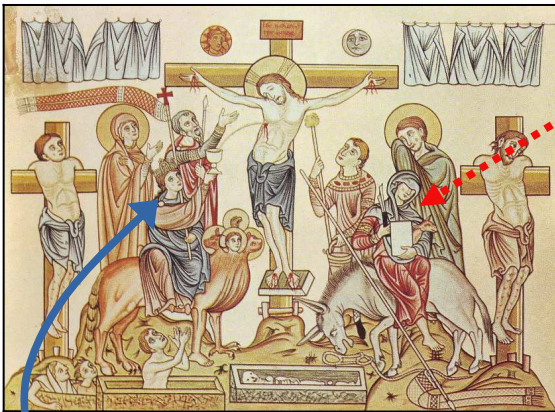
Si certes, les juifs sont riches, c'est *per capita* — en comparaison aux autres. Or qu'un groupe aient en moyenne un niveau de vie plus élevé que d'autres ne signifie pas qu'ils contrôlent le monde : la masse du capital et des leviers institutionnels demeurent entre des mains blanches!

Tout expliquer par l'*ethnie* ou la *culture* est aussi léger et simpliste que de tout ramener aux *classes*.
Faire comme si la classe expliquait tout — ou comme si la religion formait une unité organique — empêche de comprendre comment ces dimensions s'imbriquent pour ordonner les hiérarchies.
Dans ce cas, une classe subalterne qui reproche à une autre d'avoir réussi et sans s'être entièrement "*blanchi*" : conservé des pratiques et traits culturels pré-coloniaux (*transcendance, communauté, etc...*).

→ alors que les Juifs ont réussi parce que les Blancs les ont *conditionnellement intégrés* ↔ la condition étant de pouvoir les instrumentaliser contre les autres ←

Le philosémitisme, c'est la cooptation des juifs par les blancs (= inversion du complot classique).

La surélévation par (A) de segments (C) pour mieux exploiter les autres.



C'est pour ça les Chrétiens continuent de les appeler « *peuple élu* » ; c'est l'*ancien testament* mais on le garde malgré tout ; on laisse *Synagoga* sur la photo de famille mais sur un âne et aveuglée par un voile pour se foutre de sa gueule ; sa lance par terre, du côté du *mauvais larron*, à gauche, un ovin diabolique dans les bras — de nos jours, Stéphanon lui aurait fait les cornes de lapin.

En 1870, le *Décret Crémieux* accorde la citoyenneté aux juifs d'Algérie mais pas aux musulmans : la République Française trace une frontière à l'intérieur du monde colonisé — diviser arabes juifs et arabes musulmans pour mieux régner sur tous les arabes, à moindre coût.

Les nazis sont des blancs déclassés — Les juifs sont des arabes blanchis.

C'est ça le seul point commun entre nazis et juifs : c'est qu'ils se croisent au milieu.

En (B) — entre les classes dominantes et les races inférieures.

Rome a promu le christianisme pour dissoudre la religion des judéens dans le corps de l'Empire.
Aujourd'hui, les *grands blancs* utilisent les *juifs* pour que se fassent la guerre les *noirs*, les *arabes*, les *juifs* et les *blancs*. Alain Soral, *moyen blanc* néostrasserite (« *gauche du travail et droite des valeurs* ») mondain raté prolétaroïde (*il se serait convaincu de son antisémitisme en lisant Kant*) et prédateur zoophile (*« *un petit yorkshire mâle de trois ans, vierge, prénommé Poupeto* ») n'en a rien à glander, ni des travailleurs ni des indigènes, il n'utilise que les *arabes* contre les *juifs* au bénéfices des *grands blancs*.

Seule une analyse de classe peut permettre de saisir l'organisation sociale des cultures, seule une analyse de race peut permettre de saisir la division en classe des rapports sociaux et réunir juifs, musulmans et chrétiens contre les puissants qui se font idoles d'eux-mêmes.

Il existe un mythe assez beau, mais qui partage certaines racines avec l'antisémitisme le plus métaphysique et le sionisme le plus meurtrier — selon lequel si les juifs sont « *élus* », c'est à porter en eux la charge de l'identité dans tout son paradoxe. À incarner, au travers de la diaspora, l'*altérité* même : à l'échelle des peuples l'idiot à l'échelle d'un village, la singularité radicale, l'*idiotès* en ancien grec, ayant fonction de *régulateur* social. Cette altérité procède par un renversement de la notion d'origine héréditaire, faisant tout diverger d'un seul même point, le souffle de dieu : vectorisation céleste au milieu d'une humanité polythéiste et divisée et/ou d'ascendant directement divin. Tout en se distinguant en toutes leurs orientations culturelles, elle cherche méthodiquement des ponts avec les cultures qui les accueillent ou qu'elles avoisinent — dans un effort de sur-potentialisation maximisée de l'expression mentale et sensible dans cet univers étrange offert par Dieu. Ainsi la somme de toutes ces déclinaisons et symbioses avec les cultures constitue la révolution silencieuse d'une avant-garde, intellectuelle et spirituelle, au service de la multitude.

Ce mythe n'est, bien entendu, pas une vérité ethnique, mais *de fait* néanmoins la fonction psychosociale que la diaspora a occupée.

Avoir des amis israéliens, ce n'est pas pire que d'avoir des amis français.

N'est pas Français qui veut — pour les nazis c'est pareil.



Des indicateurs montrent une relative prospérité juive, et de nombreux succès intellectuels.
Ce fait, lu par l'antisémite, devient obsession du complot.

Lu par le philosémite, il devient mythe de l'excellence.

Mais il y a une autre lecture — plus difficile.